

Père Germain Foch
(1854-1929)

[3]

Jésuite. Frère du Maréchal Foch.

« Accepter avec joie – joie de volonté s'entend – tout ce qui, dans la conduite des hommes, dans les dispositions de la Providence, contrarie mes désirs, renverse mes plans, choque les idées, humilie plus sensiblement mon amour-propre. Dans la mesure d'une sage discrétion, aller au-devant de ces contrariétés, en remercier Dieu quand elles arrivent, se perdre, 's'indifférentiser', s'immobiliser, se conformer, s'appliquer, s'adapter, **se laisser faire pour ne vivre que de, par, en, pour JESUS, ne se mouvoir que par JESUS.** »

« **Sourire à tout** par principe de zèle, pour l'honneur et la consolation de Dieu, – **pour l'imiter** – pour le dédommager, - pour lui faire plaisir.

Souvent les peuples chrétiens se sont voués, eux et leurs édifices, au Dieu très grand, au Dieu très bon. Pourquoi ne nous vouerions-nous pas de même au Dieu de Paix et de toute consolation, au Dieu très heureux ?

Pour honorer tous ces attributs, veillons mettre dans nos manières quelque chose qui les rappelle, qui en soit comme le reflet lointain ; un extérieur toujours calme, gai, gracieux, accueillant. Ainsi fait-on quand on prétend se vouer à la Sainte Vierge : on prend ses couleurs. Le sourire habituel ferait de nous comme autant d'ex votos vivants en l'honneur du Dieu de paix, de toute consolation, autant de mémoriaux vivants chargés de rappeler ces divins attributs. (**Amour d'imitation.**) »

« O Verbe de Dieu, splendeur du Père, hôte bien-aimé de notre âme, JESUS, par votre Saint Esprit, l'Esprit créateur et vivifiant, infusez-nous, créez en nous, répandez, développez ces dispositions qui sont si fort au-dessus de notre portée et de notre faiblesse : **la paix et la joie même au milieu des épreuves les plus affligeantes pour la nature, même dans la souffrance ; infusez-nous-les comme Vous les infusiez à votre Sacré CŒUR,** aux Apôtres, aux Saintes Femmes, après la Résurrection après la Pentecôte. »

« **Pour que nous n'ayons jamais à sortir de la joie, ô JESUS, doux et humble de CŒUR, rendez nos cœurs semblables au vôtre, toujours humbles et obéissants,** car l'indispensable condition de la joie, c'est la paix, c'est la fidélité à la grâce, c'est l'innocence de la vie, c'est l'esprit de mort à toutes les prétentions, à toutes les susceptibilités de l'amour-propre ; or, sans humilité, sans obéissance, plus de paix, plus d'innocence, plus de fidélité à la grâce, plus d'esprit de mort !

Enseignez-nous à combattre les ennemis de la joie, jusqu'à les exterminer. »

« Notre rêve à nous c'est de nous faire une vie toute de charité, c'est de **nous faire, en union avec JESUS Christ, pour la gloire et la consolation de Dieu, une grande et belle âme comme la sainte âme de JESUS Christ, c'est-à-dire une âme aimante et magnanime comme l'âme de JESUS Christ ;** car c'est l'amour qui la revêt de bonne grâce et c'est la magnanimité qui la fait grande. »

